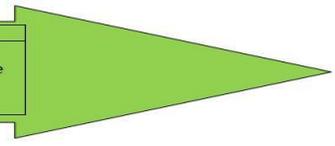


MUSIQUE ET ARTS DU MOYEN-ÂGE (V^o-XV^os)

MOYEN-ÂGE	RENAISSANCE	BAROQUE	CLASSIQUE	ROMANTIQUE	MODERNE	CONTEMPORAINE
V ^o -XV ^o siècle	XVI ^o siècle	XVII ^o siècle	XVIII ^o siècle	XIX ^o siècle	Début XX ^o	Fin XX ^o et XXI ^o siècle
400	1500	1600	1750	1800	1900	1950 2000

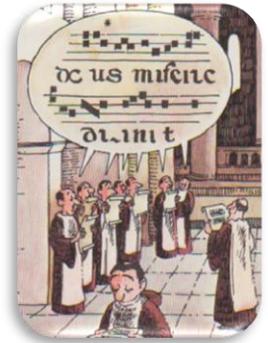


Le Moyen-âge s'étend de la chute de l'Empire romain (476), aux expéditions de Christophe Colomb (1492).



Au Moyen-âge, on distingue deux types de répertoire correspondants aux trois ordres médiévaux.

- **La musique** :
Le chant grégorien (Le clergé)
- **La musique** :
La musique des troubadours et trouvères (la noblesse)
La musique populaire (le tiers-état)



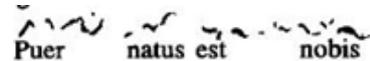
I. LA NOTATION MUSICALE

Pendant de nombreux siècles, la musique chrétienne s'est transmise uniquement par tradition orale mais la difficulté de mémorisation de ces chants va favoriser l'émergence de codage du langage musical.

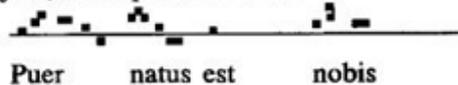
➤ Comment sont apparues les notes et les lignes de la portée ?

Vers le IX^e siècle, apparurent les :

Ce sont des signes placés au-dessus ou à côté des paroles qui donnent des indications sur la mélodie.

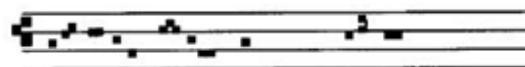
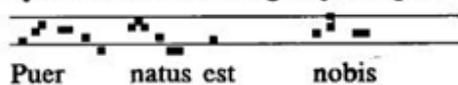


Un jour, un copiste eût l'idée de fixer une ligne directrice de couleur rouge: Elle indiquait la note FA



: point de départ de la portée.

On rajouta une seconde ligne jaune pour la note DO, pour faciliter la lecture et donc le chant.



Enfin au 12^eème siècle on inventa les autres lignes et les clefs pour s'y retrouver. En effet, la ligne du FA n'ayant plus de couleur, les moines se perdaient dans la mélodie. On indiqua la bonne ligne de départ par un "F" majuscule qui avec le temps se transforma en  puis en clef de fa actuelle: ?

➤ D'où vient le nom des notes ?

Jusqu'au XI^e siècle, on utilisait les lettres de l'alphabet pour désigner les notes (A, B, C, D etc...)

Puis, un moine italien, Guido d'Arezzo, eut l'idée d'utiliser les syllabes d'un chant latin « L'hymne à Saint Jean-Baptiste » pour nommer les notes.

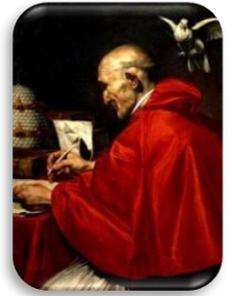
> La note SI a été ajoutée cinq siècles plus tard ! Le nom est composé avec les deux initiales du dernier vers de l'hymne,

> Bien plus tard, la note UT deviendra car plus facile à prononcer.

II. LA MUSIQUE RELIGIEUSE : Le Chant Grégorien (ou plain-chant)

Au VI^e siècle, la diversité des églises chrétiennes nécessita une réforme des chants liturgiques. On la doit au Pape qui :

- fixa une liste de chants destinés aux fêtes religieuses, rassemblés dans un document appelé « »
- fonda une école de musique : La schola Cantorum (pour former les ecclésiastiques et propager dans toute l'Europe cette nouvelle forme musicale.)



Ces chants sont appelés « » (du nom de ce pape) ou bien « » (musique plane) car ses mélodies sont calmes, peu étendues, au rythmes souples du langage parlé, sans virtuosité.



♪ Ecoute :

.....
.....
.....
.....

III. HISTOIRE DES ARTS : « Le Nom de la rose »

Il s'agit d'un film de Jean-Jacques Annaud réalisé en 1986 adapté du livre d'Umberto Eco écrit en 1980 qui est un thriller médiéval. Le compositeur de la musique de film est James Horner (celui de *Titanic*).

SYNOPSIS (= résumé) L'action de ce film se déroule dans une abbaye du XII^e siècle. Des moines sont retrouvés morts dans des circonstances suspectes. Un des moines les plus importants est Guillaume de Baskerville (Sean Connery), accompagné du jeune novice Adso de Melk (Christian Slater). Ces deux personnages mèneront l'enquête sur les morts mystérieuses.



LE CHANT : La prière des matines

Dans l'extrait du film nous voyons (= première prière de la journée liturgique). Dans cette séquence, nous retrouvons toutes les caractéristiques du chant grégorien.



L'ECRITURE : Dans le scriptorium

Le scriptorium était une salle du monastère réservée aux moines qui copiaient, écrivaient, décoraient et reliaient les livres. Cette salle était meublée d'écrivoires placés près des fenêtres afin d'être éclairé correctement. C'était un lieu chauffé, proche de la bibliothèque pour que les livres soient accessibles.



Extrait du livre « *Il nome della rosa* » d'Umberto Eco :

« L'abondance des fenêtres faisait en sorte que la grande salle était égayée par une lumière continue et diffuse. (...) Antiquarii, librarii, rubricaires et chercheurs étaient assis, chacun à sa propre table, une table sous chacune des verrières. (...) Les places les plus lumineuses étaient réservées aux antiquarii, les enlumineurs les plus experts, aux rubricaires et aux copistes. Chaque table avait tout ce qui pouvait servir à enluminer et à copier : cornes à encre, plumes fines que certains moines affilaient à l'aide d'une lamelle de canif, pierre ponce pour rendre lisse le parchemin, règles pour tracer les lignes où coucher l'écriture. A côté de chaque scribe, ou au sommet du plan incliné de chaque table, se trouvait un lutrin, où était posé le livre à copier, la page recouverte de caches qui encadraient la ligne qu'on était en train de transcrire. Et certains avaient des encres d'or et d'autres couleurs... »

IV. LA MUSIQUE PROFANE : Troubadours et Trouvères

La musique profane est celle qui n'est pas religieuse. On distingue deux catégories de musique :

- La musique populaire (du Tiers-état), essentiellement dansée et parodiant souvent des chants religieux. Nous ne connaissons pas les musiciens car cette musique traditionnelle s'est transmise essentiellement de façon orale.
- La musique savante (de la noblesse) composée par les troubadours et trouvères.

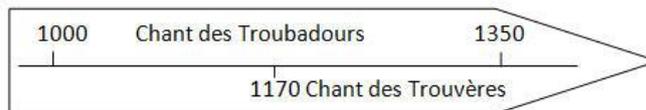


➤ **Qui sont les troubadours et les trouvères ? Leur langue ?**

Du latin « *tropare* » (trouver, composer, inventer) les trouvères, comme les troubadours, sont des issus de la

La langue des troubadours est la langue d'..... (Sud de la France) et celle des trouvères est la langue d'..... (Nord de la France).

« oc » et « oil » viennent du latin « hoc » et signifient « oui ».



➤ **Quels sont les thèmes chantés ?**

Ils pratiquent leur art de façon savante et écrivent sur des **thèmes** (comme la vie des chevaliers) ou bien (comme l'**amour courtois** qui désigne la façon de se tenir en présence d'une femme) ou bien **satiriques et comiques, moraux ou religieux**, et même juridiques ou politiques.

➤ **Quels interprètes ?**

Les troubadours et trouvères interprétaient rarement leurs œuvres en public. Ils laissaient ce soin à une catégorie spéciale de jongleurs : (formés dans les écoles de ménestrandie, ancêtres de nos académies et conservatoires) qui répandaient leurs chansons dans les châteaux, les foires et toutes sortes de fêtes.

➤ **Découvrons deux nobles-musiciens :**

> **Un troubadour** (Sud - Langue d'Oc) :

> **Un trouvère** (Nord - Langue d'Oil) :

Leurs chants sont (= une seule mélodie), agrémentés de nombreux (= ornementation mélodique qui consiste à chanter plusieurs notes sur une seule syllabe).

Comme pour le chant grégorien, le rythme des chants est lié à l'élan du texte. Ils peuvent être chantés (= sans accompagnement instrumental) ou bien accompagnés d'un instrument.

V. LES INSTRUMENTS DU MOYEN-ÂGE



Dans cette miniature (= petite peinture fine et délicate), nous distinguons l'art musical des **trois ordres du Moyen-âge** :

- la (en jaune),
- le (en bleu)
- le (en vert).

